

**Marjolaine Lévy, Les Modernologues : David Diao,
Simon Starling, Josiah McElheny, Martin Boyce,
Lucy Williams...**

Fanny Dugeon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27444>

DOI : [10.4000/critiquedart.27444](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27444)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Marjolaine Lévy, Les Modernologues : David Diao, Simon Starling, Josiah McElheny, Martin Boyce, Lucy Williams... », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27444> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27444>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Marjolaine Lévy, Les Modernologues : David Diao, Simon Starling, Josiah McElheny, Martin Boyce, Lucy Williams...

Fanny Drugeon

- 1 « Le modernisme auquel se réfèrent les travaux étudiés dans cet ouvrage est celui des avant-gardes historiques de la première moitié du XXe siècle et de leurs héritiers, et plus précisément celui des architectes et des designers. » (p. 10) Marjolaine Lévy introduit ainsi son essai publié aux éditions du MAMCO, en lien avec ses recherches doctorales. Enseignante à l'EESAB - École européenne supérieure d'art de Bretagne - elle a en effet soutenu en 2017 une thèse intitulée « Histoires de modernologues. Formes et significations du retour du modernisme historique dans la création contemporaine. » Si elle précise la récurrence contemporaine de la référence au modernisme, dans les expositions notamment, elle resserre son propos pour cet ouvrage aux démarches de six artistes : David Diao, Simon Starling, Josiah McElheny, Martin Boyce, Lucy Williams et Farah Atassi, à qui elle avait consacré un texte en 2014¹. Elle analyse finement le glissement, dans les peintures de David Diao, du modernisme, marqué tant par Barnett Newman que Clement Greenberg, à l'incursion d'œuvres modernistes, des utopies architecturales d'un Vladimir Tatline aux peintures de Kasimir Malevitch, jusque dans son propre intérieur : « Entre la caravane du peinture abstrait, devenue petite cuisine, et le cube en bois de Breuer, Diao traverse l'histoire du modernisme en prenant son petit déjeuner ou en allant se coucher » (p. 29). Les œuvres de Simon Starling sont empreintes de ces références, à la façon d'une enquête. Il en est de même pour les installations en verre de Josiah McElheny, évocatrices de Ludwig Mies van der Rohe ou soulevant « la question de la place des femmes dans l'histoire du modernisme », Lilly Reich par exemple. La question du souvenir de l'utopie moderniste apparaît différemment chez Martin Boyce. Dans ses œuvres, leurs traces, comme les meubles d'Arne Jacobsen, apparaissent à la façon de ruines, tandis qu'en face des bas-reliefs de Lucy Williams et des peintures de Farah Atassi se pose la question du lien

entre modernisme et ornement. Ce faisant, Marjolaine Lévy s'intéresse non pas à un effet de mode ou de réminiscence mais à une interaction beaucoup plus profonde dans l'art contemporain.

NOTES

1. *Farah Atassi, Arles: Analogues*, 2014, (sous la dir. de Marjolaine Lévy, Barry Schwabsky)